

16 Provinces

Estuaire/Libreville/5E arrondissement/Vie des partis/Udis
Faire le point et dégager les perspectives

Des militants en grand nombre ont assisté à la rencontre.



En première ligne, les présidents de cellules.

ESSONE NDONG

Libreville/Gabon

FIXER les militants, notamment les présidents de cellules et leurs collaborateurs sur l'importance des enjeux des échéances politiques prochaines ainsi que situer les militants sur leurs doléances. Ces deux axes ont constitué la trame de la rencontre que le directoire de l'Udis (Union pour la démocratie et l'intégration sociale) a eue, dernièrement, avec l'ensemble des organes de base. Coordinatrice générale de ce parti, Mme Monique Oyane avait déjà planté le décor à l'inten-

tion de l'assistance en revenant sur le cheminement du parti, ces derniers mois, marqué par la poursuite de son implantation à travers l'installation des cellules tant à Libreville et ses environs qu'à Ntoum et Bifoun (Moyen-Ogooué). Et l'affirmation concrète du volet social du parti avec l'organisation des caravanes médicales au bénéfice des populations et la dotation de l'hydraulique en faveur des communautés dépourvues de système d'adduction d'eau. Des activités sociales qui consacrent le soutien de l'Udis à la politique sociale du président de la République.

Pour le président de



Le président de l'Udis, Hervé-Patrick Opiangah a invité les cadres du parti à se mobiliser davantage pour les échéances politiques à venir.

l'Udis, Hervé-Patrick Opiangah, la rencontre entre le chef de l'Etat et les militants au stade de Nzeng-Ayong comportait à ses yeux deux versants importants. Le premier étant la confirmation de la loyauté du parti au chef de l'Etat auquel l'Udis apporte un soutien sans faille dans la perspective de la Présidentielle à venir.

Quant au deuxième versant, il s'agit de convaincre les militants de ce que leurs doléances au chef de l'Etat ont été bien transmises à ce dernier. A travers un document condensant les principales préoccupations des populations et intitulé «Les Gabonais vous par-

lent à cœur ouvert», le président de l'Udis a ainsi remis au chef de l'Etat (qui a d'ailleurs eu la primauté de cette présentation audiovisuelle) les besoins fondamentaux des Gabonais. Ceux-ci concernent la santé, l'électricité, la route, l'eau, le chômage, l'insécurité... A en juger par les applaudissements qu'a suscité la présentation de ce document, il semble bien que l'assistance a ainsi exprimé sa satisfaction de voir que le directoire du parti a tenu parole. D'autres aspects du fonctionnement du parti ont été abordés dans le sens d'une plus grande structuration des organes.

Département du Komo - Mondah/Ntoum/Transport urbain

Le maire Vincent Pyssame lance l'opération des vignettes sur les taxis

PSNB

Ntoum/Gabon

LES autorités municipales de Ntoum, en tête desquelles, le premier maire adjoint, Vincent Pyssame, ont procédé, le jeudi 21 avril dernier, à la place des fêtes de ladite commune, au lancement de l'opération des vignettes sur les taxis et autres véhicules à usage de transport urbain. Une opération qui s'est déroulée en présence du secrétaire général de la mairie de Ntoum, M. Bounounou, du président du syndicat des transporteurs terrestre et connexe du Gabon (STTCG), Albert Bernard Bongo Essono et du président de cette structure syndicale sur le plan local, Yacine Muller.

Pour le secrétaire général de la mairie de Ntoum, les vignettes sur les portières des véhicules à usage de transport urbain permettent aux propriétaires de ces derniers d'être en règle tant vis-à-vis de l'Etat que de leur activité de transport. « Quand le



Quelques véhicules à usage clandos attendant de recevoir les vignettes.



Vincent Pyssame, le premier maire adjoint de Ntoum, vient de poser la vignette n° 2 sur la portière d'un taxi.

transport est canalisé, il se fait dans la norme partout, à savoir que les propriétaires des véhicules doivent s'acquitter non seulement des frais des vignettes, mais aussi des frais d'expertises qui permettent de voir si le véhicule est en bon état pour faire le transport en toute quiétude».

En dehors de l'opération des vignettes, le premier maire adjoint a rappelé qu'il y a des éléments accessoires qui rentrent en ligne de compte, notamment l'expertise de tous les véhicules à usage de transport urbain dans notre ville. Cette exper-



Photo de famille entre autorités municipales et transporteurs pour immortaliser l'évènement.

tise permet de vérifier la fiabilité du véhicule, à savoir si les suspensions

(freins, amortisseurs) sont bonnes, ainsi que les phares, etc.

« Il y a également le problème du certificat médical qui y est intégré pour la santé du chauffeur. Notre institution a un médecin agréé pour examiner tous les chauffeurs, un examen couronné d'un quitus de bonne santé. A l'intérieur, nous pouvons déceler, des personnes atteintes de maladies (épilepsie, myopie, tension, tuberculose, etc). Tout ceci, pour garantir la sécurité de nos concitoyens qui empruntent ces véhicules au quotidien». Avant de préciser: « l'opération de vignettes qui est souvent lancée à chaque début d'année, entre le mois de

mars et celui d'avril, a sa raison d'être. Elle nous permet d'appliquer les règles telles qu'elles sont assignées par la loi».

En tant que partenaires sociaux, le président du STTCG, Albert Bernard Bongo Essono, a tenu à remercier les autorités municipales qui viennent de mettre la conformité dans le métier de transporteur urbain et suburbain. « Pour bien défendre nos membres, nous allons les sensibiliser afin qu'ils viennent s'acquitter de leurs droits et taxes auprès des autorités municipales». L'orateur rappelle que « ce que la mairie fait aujourd'hui n'est pas du copinage. C'est reconnu par la loi gabonaise. Le rôle de la mairie, c'est aussi savoir si les concitoyens sont bien transportés dans leur ville. Une manière de les protéger, c'est pour cela que le maire a parlé de l'expertise, donc la fiabilité des véhicules, et du certificat médical, savoir si le chauffeur est en bonne santé », a conclu Albert Bernard Bongo Essono.